

VII. 29. Ecopsais de St. André

XXVII-32
800
193 D.12

++
 Rit Ecopsais Anc. et Acc.
 Classe VI. 29^e
 Grand Ecopsais de St. André d'Ecops

1. Dispositions générales.	p. 1.
2. Ouverture.	7.
3. Discours historique.	18.
4. Instruction.	25.
5. Statuts de l'Ecopsais de St. André d'Ecops. en 29 articles.	33-34.

Certificat de la Gr. Loge d'Orléans en
17 de la Gr. Loge Supr. Ecops. de France.

Catal. n° 71

pages 37

Manuscrits en laus et en rouge

Extrait par le fr. Leorange

xxxi. 554 fol (1771/8) Saint André d'Arce et Patrisarche des Croisés.

92. xxv. 644 h. Grand Croquis de S. André d'Arce au Patrisarche des Croisés, au
Chevalier de Salceil, Grand Maître de la Couronne.

cf 92. xxvi. 391. h. Les glorieux d'Arce (Manuscrit de la collection de fr. Hébert, arce, Valenciennes)

xxvii. 137. h. fr. Croquis 19 29^e quad des Croisés arce, et arce de Leorange

Maurerische

Bücher - Sammlung

von

GEORG KLOSS.

Manuscrit

N^o des Catalogs *XXVII-137*

Stiller

N^o

193 D 12

Rite Ecossais.

7^e Classe

29^e Grade.

Grand Ecossais
de S^t. André d'Ecosse.

29^e Grade.

Grand Ecossais de S. André d'Ecossie.

Décoration.

La Loge doit être tendue d'une tapisserie rouge garnie de colonnes blanches.

Le Trône du Gr.: Maître. et ceux du Surveill.: sont rouges avec des rideaux de même couleur garnis en or. au place à chaque côté de la table: une croix de S. André. et devant chacune, quatre lumières de front sur une table garnie d'un tapis rouge.

On met à l'occident une billoz avec une hache posée dessus.

Le Gr.: Maître. et le Surv.: ont à côté d'eux un coussin couvert d'un tapis rouge sur lequel ils frappent de leurs maillets.

Arrière du Trône du Gr.: Maître, il doit y avoir un triangle lumineux, au milieu duquel est un Delta et sur son trône un Evangile, un compas, une gize et au pied du trône un coussin de même couleur que la tenture.

Sur la ff.: sont assis sur des trônes bleus, sans rideaux au place des deux côtés de la Loge.

Tableau.

Le Tableau de la Loge doit être divisé en trois parties superposées dans un cadre de même grandeur que les autres. ce grand cadre marquera les quatre points cardinaux.

Le 1^{er} Tableau qui sera vers l'occident représentera :

- 1^o La Montagne MORIA avec une M au milieu. c'est par cette montagne que fut construit le Temple de Jérusalem.
- 2^o Le vestibule du Temple où l'on voit le grand portique avec la paroi mosaïque qui lui servait de seuil. au dedans du vestibule on voit les deux colonnes qui étoient à l'entrée du Temple.
- 3^o Un escalier formant deux allées d'arbres de chaque côté des dehors du portique, l'une d'acacias, l'autre de Grenadiers.

Le second plan du Tableau représente la partie spirituelle du Temple.

- 1^o On rencontre les Sept marches en forme de vin par trois, Cinq en Sept, desquelles conduisent à
- 2^o Un long corridor fait en forme de voûte qui conduit à la chambre du milieu, sa partie céleste.
- 3^o Vers le milieu est un point pur qui servait aux purifications.

Le 3^o plan du Tableau représente la chambre du milieu ; on y voit :

- 1^o à l'entrée, deux colonnes jetant des flammes par leurs chapiteaux lesquelles représentent les éléments du feu et de l'air, ce qui nous prouve qu'on ne pouvait entrer dans ce lieu saint qu'après s'être purifié par les éléments.
- 2^o La Mer d'airain soutenue par douze bœufs que l'architecte Hiram Abif fabriqua lui-même pour la purification des prêtres.
- 3^o Le Chaudoir à 7 branches qu'il composa aussi, ce qui nous représente les sept anneaux que Salomon employa à construire

Le Temple, et la Dédicace qui en fut faite la 7^e. il représente aussi les Douze Douces du Ciel.

4^o Le Tombeau destiné à la sépulture de Salomon au milieu duquel est une étoile flamboyante renfermant la Lettre G. ce qui signifie que le nom du gr. Arch. de l'Vu. lui servait de guide dans toutes ses opérations. à terre, sur la gauche du tombeau, les 7 poignards.

5^o à la tête du tombeau, ou au dessus, vers l'orient est un soleil.

6^o Entre le soleil et le tombeau un coupas ayant une pointe sur le soleil et l'autre sur le tombeau.

Cette allégorie nous prouve que Salomon étoit l'homme le plus éclairé de son siècle.

7^o Autour du tombeau sont les emblèmes de toutes les sciences caractérisées par les 7 arts libéraux représentés par leurs symboles, savoir :

La Géométrie	Vu Caducée
La Poésie	Vu Lyre
La Musique	Vu Violon ou une flûte
La Littérature	Vu Salette.
La Sculpture	Vu Buste, 1 marteau, 1 coupas.
l'Architecture	Vu Ray.
La Chimie	Vu Alambic

8^o Au milieu du Tableau est un cercle ayant un point dans son centre qui désigne le point de perfection d'un vrai maçon. Sur le cercle sont trois petites colonnes ayant leurs bases posées dessus, ce qui prouve que les édifices les mieux soutenus doivent avoir pour point d'appui la volonté de Dieu dont le cercle nous figure l'immuabilité. au sommet des trois colonnes est une pierre cubique

à points, ayant une pointe sur chaque colonne; Dans le milieu de cette pierre est écrit la lettre G. cette pierre est la figure de celle d'Agathe que Salomon travailla lui-même pour servir de fondement au Temple.

On place, à la droite du Tableau, en haut, une table couverte d'un tapis rouge, sur laquelle peut être une cuvette pleine d'eau ou un poignard.

On a, de plus, sur une toile particulière, ou bien on trace sur le plancher de la Loge, une croix de Jérusalem.

La loge doit être éclairée de 81 lanternes disposées de 9 en 9 dans des dentelles placées autour de la table; y compris 16 lanternes qui sont aux 16 coins devant la croix; ainsi on n'allume d'abord que les 16 lanternes qui sont autour du tableau, et des bougies des autels qui sont devant les Surv. et celle du toit.

Titres et habillemens des ff.:

Le Gr. Maître, se nomme Patriarche

Les ff. Ecopais, sont appelés Suppl. Maître.

Le Gr. M. et les Surv. sont habillés d'une robe rouge, sur laquelle ils sont décorés d'un ruban pourpre ou écharpe, au bout duquel pend le bijou qui est un coussin dans trois triangles renfermés dans un anneau de bijou ou une square renversée qui a un poignard au dedans de son angle.

Cet attribut est pour faire repousser des coups qui ont été à mort le plus respectable des Maîtres, en qui, par cet attentat, avaient bouleversé l'ordre de la Mac., ou bien une croix de St. André avec une couronne de femme au dessus. au milieu de la croix de St. André est une pomme de pin ou un J renversé dans un triangle qui fait le milieu d'un anneau que traverse cette croix, et à cet anneau est

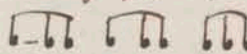
attaché une croix de fer pendante entre les jambages ou extrémités de la croix et sur le bout de chaque jambage est écrit une des lettres initiales du deux mots ou de celui de l'opéra. elle s'attache à une rosette de ruban gros vert bordé de rouge, à moins qu'on ne porte en baudouillère un large cordon noir, gros vert, bordé de rouge. allant de droite à gauche, auquel on met le bijou. ou le porte aussi au fautoir.

On porte également une écharpe blanche avec du frange en or; tous les ff. portent les mêmes décorations.

Le ff. terrible est placé entre deux Surv. ayant en main une épée flamboyante; il doit avoir sur sa poitrine un plastron en forme de cuirasse, au milieu duquel est un triple triangle, portant au feu milieu un soleil, au dessous duquel est une tête de mort peinte ou brodée.

Tous les Ecopais ont, en loge, leur épée à la main.

Ouverture.

Le Gr. Maître, frappe 9 coups de mailles, de cette manière: Sur un tambour: ; puis il dit: à l'Ord. mes ff.:

L'Ordre est de porter le pouce de la main droite sur le bar-ventre en square, les autres doigts étendus et serrés, et de tirer ainsi la main horizontalement, comme si on se coupait le ventre.

ff. 1^{er} et 2^{es} Surv. aident-voilà à ouvrir la grande loge Ecopaise et de Patriarche des Croisades.

D. Quelle heure est-il?

R. Midi-plein, le soleil nous éclaire et nos actions doivent être mises
 au grand jour
 D. Qui conduit ici vos pas ?
 R. L'amour de mes devoirs, de la Maçonnerie et le desir d'arriver au degré
 de perfection d'un véritable Maçon
 D. Qu'apportez-vous ?
 R. Un cœur zélé et porteur de la Vertu.
 D. Quelle sont les qualités nécessaires pour parvenir à ce degré de perfection ?
 R. Zèle, fermeté et constance.
 D. Pourquoi ces trois vertus ?
 R. Parce que les deux premières nous conduisent immédiatement à la 3^e
 qui, bien soutenue, nous fait jouir du bonheur d'être
 dans la Loge éternelle.
 D. Quelle sont les dispositions du cœur d'un véritable Grand Esopain ?
 R. Eloigner son cœur de tout cœur d'iniquité, de vengeance et de jalousie,
 être toujours prêt à faire le bien, ne jamais employer sa
 langue au mensonge, à la calomnie et à la médisance
 D. Comment doit-on être dans ce lieu respectable ?
 R. Dans un profond silence et dans un saint respect.
 D. Pourquoi des Sauteurs, riches, Princes et Seigneurs sont-ils ici nos égaux ?
 R. C'est que la Maci. réduit tous les hommes au même niveau et qu'il
 n'y a ici chose plus grande que vous, E. Supi., dans ce Triangle
 D. Pourquoi vos respects lui sont-ils dûs ?
 R. Parce qu'il contient le nom du Gr. Arch. de A. V. U. que nous ne
 devons jamais perdre de vue si nous voulons arriver au degré
 de perfection d'un véritable Maçon.

D. Quel âge avez-vous ?
 R. De l'âge de 81 ans.
 D. Pourquoi dites-vous que vous avez 81 ans ?
 R. Parce que je suis un Maçon parfait ; que mes épreuves sont finies, et
 qu'il me reste à recueillir le fruit de mes pénibles travaux.
 D. Qu'avez-vous contracté lorsque vous avez été reçu Maci. ?
 R. Une étroite alliance avec la Vertu.
 D. Quelle est votre marque ?
 R. C'est un anneau ou une médaille d'or qui me découvre la parole
 D. Quel matériau devez-vous employer dans vos travaux ?
 R. Les actes de Vertu doivent être nos premiers guides et la sagesse que
 nous devons nous efforcer d'acquiescer doit nous conduire à
 la mettre en pratique.
 D. Où trouve-t-on cette sagesse ?
 R. Dans le cœur de tous les Esopains qui composent cette B. d. d. dont vous
 êtes le soutien et l'ornement.

Le Patriarche se leva et dit :

" Mes ff., c'est en suivant vos principes que je veux régler
 ma conduite, et pour cet effet, vous, 1^{er} et 2^e Surv., annoncez
 que la Gr. d. Esopaine, soutien de la Grande et primitive Maci.
 est ouverte et qu'à l'envi chacun s'empresse de travailler avec
 zèle, fermeté et constance.

Les Surv. réjettent.

Alors tous les ff. à l'imitation du Gr. Maître font le signe et
 applaudissent par 3 fois 3, en disant 3 fois Houré.

Préparation du Candidat.

Le Candidat, avant d'avoir été reçu, doit avoir fait l'épreuve de trois années de discrétion qui ont dû s'écouler depuis sa réception au 1^{er} grade. On le questionne sur tous les grades précédents.

Le fr. Expert a soin de le placer, avant l'ouverture de la doge, dans le cabinet de réflexion.

Le Candidat doit être revêtu d'un anneau d'or qu'il remet au fr. Expert qui le porte sur l'autel du Patriarche; ensuite il va prendre le candidat, lui passe un cordon au cou avec lequel il lui lie également les mains braves, lui fait ôter son épée et son chapeau et le conduit ainsi, à la porte de la d. où il frappe 3 coups comme ci dessus, les quels sont répétés en dedans, ainsi qu'il est d'usage, pour avertir le Gr. Maît. de l'arrivée du Récip. et après toutes les cérémonies usitées, le fr. Terrible lui ouvre la porte, puis l'étant surpâré de lui, le conduit à l'occident et le place sur le Billon.

Réception.

Lorsque le Récipiend^e est placé sur le Billon, le Gr. Maît. dit:

« Mon fr., de grade que vous sollicitez est des plus élevés. Il exige de vous une participation sans bornes aux différentes épreuves par lesquelles il est nécessaire que vous soyez préparé; il n'y a qu'une bête extrême et une vertu telle que vous l'avez fait paraître jusqu'ici qui puisse vous donner toute la force nécessaire pour la supporter. »

D. Êtes-vous dans la résolution de vous sacrifier entièrement pour l'ordre?

R. (Il répond affirmativement.)

Alors le Patriarche ordonne qu'on lui fasse faire 16 fois le tour de la doge.

Le fr. terrible le prend par la corde qui lui tient le cou et les bras; il lui fait faire d'abord quatre fois le tour de la d.; il lui fait passer la main sur une des croix qui sont aux 4 coins et lui faire dire:

« Si jamais je manque à mes obligations, que l'affreux supplice de la croix soit mon partage. »

Cette cérémonie se répète devant chacune des 4 croix et une fois à chaque tour. Le 16^e tour fini, il est d'usage que le Patriarche dise:

fr. Terrib.: Le désoucement du fr., sa patience, sa zèle et l'aide des devoirs qui lui sont imposés, vous engagent à lui faire grâce des autres voyager ordonnés.

Il faut subir au fr. les épreuves ordinaires dans lesquelles il découvrirait une partie de vos secrets impitoyables.

Le fr. Terrib. met dans la main du Récip. une pierre brute figurée en carton; il l'amène à la colonne J, y frappe 3 coups et lui en fait faire 3 fois le tour. il le ramène ensuite au fr. 2^e Sec. qui reçoit de la main du Récip. la pierre brute et lui fait faire la

Marche.

Attouchement.

Parole sacrée.

Signe de la Terre.

3 pas d'appr. Ecop. qui font ceux d'appr. ordinaires, si ce n'est qu'on le défait en les faisant; ensuite il lui donne l'attouchement qui se fait en se prenant mutuellement la 1^{re} et grosse phalange du doigt index; l'un dit J et l'autre A; ensuite on vient à la 2^e phalange; l'un dit K et l'autre I; enfin à la 3^e et dernière phalange, l'un dit N et l'autre Jaxin. Il le remet ensuite au fr. Terrib. qui lui fait enlever la montagne sur laquelle est écrit la lettre M. Il lui donne l'explication et la signification de cette montagne telle qu'elle est à la description de Tableau N^o 1^{er}. Il lui fait faire le

Mot de Sape.

Des quatre doigts de la main droite bien tendus, la tête un peu baissée, on lui donne le mot de pape qui est Calind, le quel signifie: C'est un peine et travaux, et qui est le nom d'un ange conducteur de la terre et qui y préside.

Coup: Ecop:.

Il le ramène ensuite au 2^e Surv: qui le décore d'un petit ruban de couleur de feu qu'il passe à la boutonnière de son habit; ensuite il le ramène à l'occident; lui fait prendre dans les mains une pierre cubique à jointures figurée en carton qu'il porte contre la poitrine, et le conduit à la colonne B où il frappe 3 coups en compagneon. il le fait voyager 3 fois autour de cette colonne et le recuit au 1^{er} Surv: qui reçoit de lui la pierre cubique; lui fait exécuter les 3 pas de compagneon en les défaisant, de même que ceux

Marche.

Attachement.

D'app: on lui donne l'attouchement de Compagneon Ecopais qui est de se prendre la 1^{re} phalange du doigt Médium; d'un dit B et l'autre O; ensuite on passe à la 2^e phalange, d'un dit O et l'autre Z, enfin on passe à la dernière phalange, d'un répète Z et l'autre répond.

Parole Sape.

BOOZ.

Le Nécipiend^{re} est ensuite recuit entre les mains du f: Terrib: qui le fait entrer dans le second plan du Tableau, par le côté du puits,

Signe de l'Eau.

lui fait laver les mains dans la cuvette d'eau qu'un fr: apporte de dessus la table qui est à côté; lui fait faire le signe de l'eau qui est de porter la main droite sur le cœur et l'étendre à la hauteur de la poitrine, la laisser tomber, tout à coup, comme si on voulait se saluer; il lui donne le mot de pape qui est furlac, le quel signifie un Cœur pur et net, qui est le nom d'un ange qui préside à l'Eau; puis il le ramène au 1^{er} Surv: qui lui passe le cordon Ecopais ponceau de gauche à droite; en cet état, il le ramène au f: Terrible qui le conduit au 3^e plan du Tableau où il lui fait monter les 7 degrés en forme de vis, par 3, 4 et 5, puis passant par la voûte il le fait mettre entre les 2 colonnes du 3^e plan du Tableau qui représentent les éléments de feu et de l'air et il se retire.

Mot de Sape.

Il se retire.

Mait: Ecop:.

Le 1^{er} Surv: vient à lui, le fait voyager 7 fois autour du Combeau et au dernier tour, il lui fait exécuter le signe d'attouchement ou de Erreur qui est de retourner la tête du côté gauche; regarder les trois poignards posés à terre et lever les deux mains jointes sur l'air, en les portant un peu vers la droite, puis il lui fait faire la marche de Maître symbolique Ecopais; c'est-à-dire en défaisant les pas. il lui donne ensuite les figures, l'attouchement et le mot de pape de la grande Chambre ou de Maître Ecopais.

Signe d'attouchement.

Marche.

Il y a un signe de demande et un autre de réponse.

Signe du feu.

Le signe de demande est appelé signe de feu. il se fait en croisant les mains, les doigts entrelacés, et se couvrant la vue avec le revers des deux mains, le dedans ou dehors.

Signe de l'air.

Celui à qui on fait ce signe y répond par celui de l'air, en étendant la main droite à la hauteur de l'Epaule.

Attachement.

L'attouchement se fait en se prenant la 1^{re} phalange du doigt index, c'est-à-dire celle du bout du doigt; d'un dit Mac et l'autre Be ou passe ensuite à la pareille phalange du petit doigt, d'un dit Max et l'autre Mac-Benax.

Mot de Sape.

Il y a deux mots de pape Ardarel et Casmaran. Le 1^{er} signifie: J'ai tout vice expiré; c'est le nom d'un ange qui préside au feu. Le 2^e signifie: la vérité unie au ciel; c'est le nom d'un ange qui préside à l'air.

Le f: Terrib: fait ensuite voir au Nécip: la table qui est sur la droite du Tableau, sur laquelle sont la cuvette et le poignard et en lui présentant le poignard il dit:

« Ne vous êtes-vous jamais servi de ce glaive? »

Le Nécipiendaire répond:

« Je ne m'en suis servi que pour punir les traîtres, les
sarricides. »

Alors le fr. terrib. jete le poignard à terre; ramène le récipi.
à l'occident; le fait mettre à genoux sur le billon; tourne vers
l'orient; ensuite le fr. Maît. lui dit:

Vénérab. fr.: les épreuves par lesquelles on vient de vous
faire passer doivent vous faire entrevoir l'importance du grade
qui va vous être conféré. vous allez voir la Macouerie dans
tout son jour; peut-être en concevrez-vous le but. Soyez donc
spécialement digne. parvenez à ce degré avec honneur; vous serez
désormais regardé comme un digne soutien de cet ordre si respectable,
mais réfléchissez bien sur ce que vous allez entreprendre.

Le Patriarche le laisse un moment dans ses réflexions et
lui dit ensuite:

faites voyager le frère par le nombre 9.

Le fr. terrib. le fait voyager 9 fois autour du tableau de
dodage, puis il le ramène à l'occident, le fait asseoir sur
le billon et alors le Patriarche lui dit:

« Mon frère, voici l'instant où vous allez vous asseoir
« de votre attachement et de votre courage pour le Supr. Ordre dans
« le quel vous allez entrer. Tous les illustres Cheval. d'Aff. André doivent
« entièrement se sacrifier et offrir leur tête, à l'exemple de nos
« prédécesseurs qui ont souffert le supplice le plus rigoureux,
« même la mort, plutôt que de se rendre infidèle à leurs vœux
« et promesses; ce n'est que par un dévouement entier que vous
« pouvez approfondir l'entière vérité de nos mystères.

« fr. terrib. mettez sur les yeux du frère un voile impénétrable

Le fr. terrib. lui bande les yeux et lui fait pencher

la tête, en tendant le cou, ensuite il prend la hache, laève
comme pour l'en frapper; pendant ce temps, le Patriarche sort de
son trône, vient à lui et lui dit:

« Mon frère, avant de vous dévoiler l'entière connaissance
« de l'origine et ancienne institution de nos sages lois, vous devez
« éprouver votre incompréhension dans les grades par lesquels on vous a
« fait passer. elle doit être encore plus exacte que jamais; et si vous
« n'est expressément défendu, pour punir d'être à jamais privé de l'h.
« l'Esp. de communiquer ce grade avant 3 ans expirés, à compter de
« ce jour, pour quelque prétexte que ce soit, ne pouvant être relevé de
« l'engagement que vous allez prendre que par moi ou par une
« Loge Espagnole, régulièrement constituée par Charles Stuart, Prince
« d'Orléans, ou par pouvoir en sa place de son représentant.
« Vous ne pourriez pas le donner si il y avait une doge établie à cinq
« lieues à la ronde du lieu où vous proposeriez d'en former une, et
« vous êtes nécessairement tenu d'appeler à cette opération tous les ff.
« qui possèdent ce grade, et dont la résidence n'excède pas cette distance
« d'induite; vous observerez que la qualité essentielle d'un candidat sont
« la sagesse, la vertu et la discrétion; promettez-vous, au cas d'infidélité,
« de venir à vos ff., leur offrir votre tête, afin qu'elle soit tranchée
« et que votre corps serve de pâture aux animaux? »

Rép. Oui.

Alors le Patriarche lui donne, sur le cou, quatre petits coups de
mailles et lui dit:

« Mon fr., vous devenez digne de nous par votre constance
« et votre fermeté; vous vous êtes obligé solennellement devant Dieu et sa
« sainte Église, d'observer scrupuleusement ce qui vient de vous être
« prescrit et les devoirs imposés par ce sublime grade. »

Ou lui déboude les yeux pendant que le Gr. Maître retourne
à sa place.

N.° avant d'ôter le baudou au Récipiend. on doit allumer
toutes les bougies de la table.

Le Gr. Maître fait ensuite avancer le Récipiend. au pied du trône
par la marche du Gr. Ecosais, qui se fait sur la croix de Jérusalem que
l'on doit avoir dessinée sur une toile que l'on étend à terre au pied
du tabeau de la table.

La Marche us de se placer au bas de la croix de Jérusalem, à
une certaine distance de la table ou part pour parvenir au N.° 1.°, en
marchant par 3 pas d'apprenti Symbol. ; de là on part du pied
droit 2.° le porter au bas de la petite croix à droite N.° 2, par un
pas de Comp. ; de là on part du pied gauche, pour se placer au pied
bas de la petite croix à gauche N.° 3, par un second pas de Comp. ;
de là au milieu de la grande croix N.° 4, par le 3.° pas de Comp. ;
ensuite on part du pied droit 4.° aller au milieu de la petite croix à
d'en haut, à droite, N.° 5, par un pas de Maître ; de là à l'autre petite
croix à gauche, N.° 6, par un second pas de Maître ; puis par le 3.°
pas de Maître, on pose le deux pieds en square au haut de la
croix N.° 7, où étant, le Patriarche lui fait prêter son oblig. à
genoux, la main droite sur l'Évangile ouvert du compas en de
l'Épée.

Obligation.

« Je prêterai serment, sur ma foi de maçon, de ne
jamais révéler les secrets de la Gr. d. de St. André d'Ecosse, à aucun
f.° revêtu de grades inférieurs, ni à aucun profane, ni de n'être

17
jamais la cause directe ou indirecte que les d. secrets soient révélés,
de ne jamais confier la d. grade, sous quelque prétexte que ce soit,
qu'après 3 ans révolus, à compter de ce jour, de ne pas solliciter
ni séduire la femme ni la fille d'un cheval. Mac. Ecosais,
ni rien de ce qui peut lui appartenir ; ni d'admettre à ce grade
que dans Maçons qui ne soient dignes ; de suivre, de point en
point, le dessein du cheval. Ecosais de St. André qui font ;
d'aimer, de servir et d'adorer le vrai Dieu, d'obéir à son Souverain
et aux lois de son pays ; avoir en honneur la vérité, la calomnie
et le mensonge, se servir mutuellement, soulager chacun dans
ses besoins et prévoir même ceux de ses ff. ; faire bon accueil
aux Étrangers, exercer la vertu de l'hospitalité ; visiter les malades,
les consoler, les guider, principalement ceux qui sont persécutés et s'efforcer
toujours de justifier et protéger l'innocence ; être régulier observateur
du droit usage ; instruire ses frères avec exactitude et les reprendre
avec douceur et fraternité, ce à quoi je m'oblige pour les mêmes
conditions portés en mes premiers engagements et sous les peines
d'encourir la foudre de 3 malheureux ff., ainsi que Dieu me fera
en aide et par saint Évangile.

Il se lève et baise l'Évangile.

Ensuite le Gr. Maître dicte le récipiend. du cordon ou du bijou
de l'ordre, puis il lui donne le signe, parole et attouchement
qui sont ceux qui lui ont déjà été donnés dans le cours des Épreuves
2.° l'apprenti, Comp. et Maître - Ecos. ; mais il y a un signe plus
particulier qui est de former une croix de St. André avec les deux
bras sur la poitrine, les mains en haut ; il lui montre ensuite le
signe d'admiration suivant :

Signe d'admiration.

Le Signe d'Admiration se fait en levant les yeux au

Ciel, le deux main en l'air, le bras gauche un peu plus bas que le droit, comme quand on salue dit: Domineus vobiscum, le talon du pied gauche un peu relevé, de façon que le genou fasse un peu l'Équerre.

Signe du Soleil.

Le Signe du Soleil on se mettra le pouce de la main droite sur l'œil droit et d'étendre en l'air le petit doigt en Équerre; et de viser au bout, comme si on voulait prendre un point de vue en disant: Je compare jusqu'au Soleil.

Le Patriarche prend ensuite les deux bagues qui ont été mises sur la table, et en donne une au Récip^{te} en garde l'autre pour lui, pour marque de la liaison intime contractée ensemble.

Il lui donne ensuite l'explication du tableau de la thèse qu'il a en tel qu'il en trace à devant en lui adrepe le discours suivant:

Discours historique.

« Parmi tous les grands Écopais, connus en France, pour ce titre, le seul qui soit digne d'fixer l'attention d'un véritable Maî. en doit le but soit réel en, pour contredit de l'Écopais de St. André & d'Écopa; les choses sérieuses et raisonnables qu'il contient, sont prouvées par des traditions fidèles que le temps a respectées; la morale qu'il renferme; et l'ancienneté, la science et la fidélité qu'il prouve, tout accorde une préférence au grade de St. André d'Écopa qui, sur toutes les autres branches de l'ordre, a l'avantage d'être peu connu. bon à un très petit nombre, par conséquent encore par sa doctrine et les formes commerciales de plus en plus la noblesse de cette destination, et l'utilité

de votre institut, les charmes et le bonheur d'un Dieu qui fait entrer les hommes dans leur véritable État et semblent vouloir en leur faveur, un fond public et commun de connaissances agréables et de réponses solides. »

« Commençons les divres saintes: »

« Nous y apprenons une invocation formelle de ce grade qui est, sans contredit de Nec plus ultra de la Maî. Syub. et que nous pratiquons sous le nom d'Écopais. remontant à votre origine, à la construction du Temple de Salomon, nous y sommes désigné sous le nom d'architecte; nous y recourons immédiatement les ordres de Salomon et d'Hiram Abif. »

« Salomon, l'homme le plus versé dans les sciences occultes et dans les spéculations physiques veut faire exécuter le plan du Temple magnifique que David, son père lui a laissé et qu'il a depuis d'Ériger à l'Éternel. »

« Il choisit 12 hommes dévoués à la recherche des vérités naturelles; il leur donna ses instructions et il travailla de concert avec eux pour former un corps d'ouvriers qu'il divisa en trois classes. »

« Ces douze Architectes choisis par Salomon sont établis chefs sur les trois classes d'ouvriers. Hiram, roi de Tyr, allié de Salomon, crut ne pouvoir lui donner des marques plus convaincantes de son amitié qu'en lui envoyant un fameux ouvrier en toute sorte de métiers et grand architecte. il prit la conduite de cet Édifice, et fut nommé Surintendant de tous les ouvrages et chef général sur tous les ouvriers; l'Écriture sainte le désigne sous le nom d'Hiram-Abif. »

« Avant de ce Surintendant interstitiel et ordre; Salomon ne s'oblige de faire un nouveau choix d'ouvriers qu'il divisa en trois classes et établit parmi eux de nouveaux chefs, comme on a vu dans les premiers grades Écopais. »

« Le Prince le appelle dans tous ses travaux ; ils concourent ensemble à enrichir la nature ; c'est par la vertu de leur opération que les lambris du Temple sont revêtus de lames d'or ; que les colonnes qui le soutiennent ont cet éclat riche et précieux que l'on vante si fort dans cet édifice ; ils concourent ce feu céleste et universel qui vivifie tout ce qui existe, à l'esprit universel et le premier des esprits ; ils placent eux mêmes dans ce Temple ces emblèmes mystérieux qui ne font au vrai que des symboles et des hiéroglyphes dont la clef est dans la main du Sage, figurée par celle du Logos, peinte sur la médaille qu'un Écossais a recouvert à son initiation dans ce grade sublime. »

« Le Temple achevé, Salomon retient les chefs architectes auprès de sa personne, il leur accorde des privilèges sans nombre ; il les exempte de tout impôt, il leur concorde d'intendance et le soin de veiller à l'entretien de son édifice ; le reste des Maçons est débauché, payé et renvoyé, chacun dans sa patrie. Jérusalem devient alors la patrie des architectes ; ils forment entre eux un corps régulier pour continuer leurs études dans les opérations de la nature ; mais ces merveilles ne durèrent pas longtemps ; Salomon passa bientôt de l'amour de la sagesse à celui des plaisirs et de l'idolâtrie dans laquelle il fit ses jours ; ses crimes avaient irrité le Ciel ; et bientôt après le gr. A. de lui abandonna cette Maison auguste en la sainte Cité. Nabuzardan, général des troupes de Nabuchodonosor, roi de Babylone, assiégea Jérusalem, détruit le Temple jusqu'aux fondemens ; il emmena les Israélites en captivité. Les architectes virent, avec regret, emporter toutes les richesses du Temple. Cyrus leur rend la liberté au bout de 70 ans ; un nouveau Temple s'éleva sous la conduite du Prince Zorobabel, de la maison de David. Les Israélites revinrent à Jérusalem avec toutes les richesses que Cyrus leur a rendues. Les Architectes prennent la direction du nouvel édifice ; mais à peine peuvent-ils jouir du fruit de leurs travaux, que ce second Temple périt sous le règne du grand Pompée. »

« Les Architectes restèrent incouverts, mais toujours unis. ils se retirèrent dans Athènes pour y exercer leur science ; ils recurent des récompenses d'Aristides le juste, premier Magistrat d'Athènes. »

« Pérode le grand entreprend de réédifier le Temple pour la 3^e fois ; il appelle les maçons de toutes parts ; les architectes se volent à Jérusalem pour y exercer leur talent. ils veulent toujours contribuer à la construction de cet Édifice dont ils connaissent toutes les dimensions. Le Temple ne s'achève pas, il est détruit par Titus, fils de l'Empereur Vespasien. Les Architectes se rangent sous la domination de l'Empire romain ; ils forment une association utile, toujours prêts à sacrifier leur vie pour le bien de la Patrie et destinés à faire fleurir les arts et à honorer l'humanité. Rome, longtemps maîtresse du monde, fut réduite d'une partie de sa gloire à cette honorable association qui existe encore en Écosse (à Edimbourg). »

« La venue de Jésus leur prépara de nouveaux obstacles à s'avancer ; ils embrassèrent la religion chrétienne. L'Empire romain est détruit, les architectes se retirent dans l'île d'Écosse, ils prennent le nom d'Écossais ; mais à peine se disposent-ils à cultiver leur science dans ce nouvel établissement qui est devenu leur patrie que la guerre sainte ravive leur courage. toujours unis de zèle le plus ardent de concourir à la réédification du Temple, ils marchent au d'intérêt du bien pub. le appellent. St. Louis partant pour la Terre sainte, fait choix d'un nombre de vaillans Écossais pour combattre près de sa personne ; il en forme sa première garde. c'est avec des Écossais qu'il veut conquérir la Terre sainte et fonder un nouvel Empire. Le Sage Prince connaissait depuis longtemps le Écossais et savait apprécier leur mérite ; Vingt sept mille d'entre eux se joignent

aux Grecs, en toujours liés par les vœux, sacrés de la fraternité,
ils se reconnaissent par un usage des mêmes signes
mêmes mots et mêmes attouchements qui nous ont été transmis
jusqu'à ce jour. »

« Partout leur valeur est reconnue; ils combattent pour
Bohemond; ils entrent la capitale de la Syrie, cette fameuse
Antioche à l'arabe insolent; la ville de Damiette fut le
boulevard de leurs travaux, le théâtre de leur vaillance; ils ont
arrosé de leur sang illustre la Salétine en Jérusalem. Louis IX
abandonné de son armée, seul sur un rocher escarpé se défend encore,
les traits volent sur lui, sa tête va tomber, le monarque ne
sera bientôt plus; deux Croisés se précipitent à travers les dangers,
leurs efforts sont victorieux, le Prince est sauvé; périr pour
son roi, sauver son Prince, expier à son yeux, c'est la gloire des
Croisés. »

« Tous les valeureux personnages que le retour des guerres
saines ramène en Europe, furent accueillis favorablement de
tous les monarques, notre ordre commença alors et l'on compta pour
la 1^{re} fois des doctes Croisés, des collèges Croisés. d'Angleterre a
vu ces institutions admirables qui honorent la vertu, déracinent
le vice et amènent la vérité. »

« C'est Guillaume le conquérant qui fonda les doctes
primitives chez un peuple qu'il venait de subjugué, les quelles furent
les plus grands fondements de son autorité royale. »

« Les Croisés, uniquement occupés appliqués à la connaissance
de la nature, justèrent tout le prix de l'activité et le besoin des
jours; mais ils couvraient aussi la nécessité de cacher leurs travaux
sous des emblèmes dont les relations extérieures servaient d'espèce au
guise d'Esprit et de capacité dont il fallait que les enfants de la

Science furent véritablement pourvus; de la cette multitude de
grades que l'activité forgea, que l'amour-propre protège et aux quels
l'imprudence se livre sans réflexion. La flamme à ignorer, pendant
longtemps le véritable Esprit. nous sommes redevables de cette
connaissance à ce Prince de la maison de Stuart qu'un événement
malheureux contraignit de se réfugier en France et dont les Croisés
conserveront toujours la mémoire. il communiqua ce grade à un
petit nombre de Français qui s'attachèrent à sa personne, ces
derniers, jaloux de préserver la véritable origine de la Maçonnerie,
ont toujours été d'une extrême réserve à se confier ce grade qu'à
des hommes vertueux et discrets. »

« Juntos la délicatesse de vos préceptes et exhortations,
autant qu'il vous sera possible, que ce grade éprouve un sort pareil
à tout d'autres qui ont été livrés au pillage d'une curiosité indiscrette.
Soyez persuadés que, quoique vos travaux soient renfermés dans le
bornes d'une spéculation physique, vous usiez encore des mêmes signes,
des mêmes mots et des mêmes cérémonies que vos anciens et
soyez aussi jaloux qu'eux de conserver la possession de ce Trésor. »

« Il y a-t-il en effet un ordre, une compagnie, un peuple,
une nation qui puisse se vanter d'une ancienneté confirmée par la
Succession des siècles; partout les Croisés brillent à la Cour, à l'armée
dans le Conseil des rois, dans le sanctuaire de la Justice. partout les
Croisés se distinguent en un fort rien que d'admirable; la raison en est
facile à donner. après la vertu c'est la science qui élève les hommes.
ou s'élève, par Science, tout ce qui contribue à rendre les hommes plus
parfaits ou plus heureux, plus sociables ou plus humains. Science
des sciences, science du Gouvernement, voilà la science des Croisés,
je n'ai pas précédemment articulé les combinaisons occultes ^{ou} faites
de bon principes, il résulte quelque fois la ruine de ceux qui n'ont
pour guide qu'un fondé intérêt, tandis que le vrai philosophe a

n'ont, au contraire, pour but que le bonheur de l'humanité, cette
partie un spirituellement dévolue aux Ecopais parce que le sage qui
méprise l'or en la richesse dont le pins a'est que de convention, doit
être néanmoins studieux et curieux d'acquies la nature, de la perfectionner
et de découvrir la source de ses trésors pour en faire part au reste
des hommes, ainsi, à cet égard, d'une patience que rien n'altère,
la vertu ne contracte pas une rouille des siècles, elle ne diminue
par au feu des calamités. »

« Travaillant donc pour le bonheur des hommes,
c'est vous rapprocher du but que de vous élever au dessus de l'humanité,
ce n'est que par là que votre association mérite la préférence sur
toutes les Sociétés qui, dans l'enchaînement des lois civiles, et
n'ont pour base que le désencouragement et l'ennui de la solitude
un malheureux se présente-t-il pour implorer votre secours,
votre pitié; votre cœur se ferme..... vous n'êtes plus Ecopais....
Éloignons ces sentimens indignes de chacun de nous. vivons
heureux, non par la possession des biens, non par la richesse,
mais par le témoignage intérieur de votre cœur et de votre conscience;
vivons heureux, non par l'appas frivole de dignités, ni de l'éclat
de la vaillance, mais par vos œuvres et votre probité, le cœur
enfui, le cœur fidèle, voilà votre Erreur. »

« Demandons au Gr.: St.: del: V.: qu'il daigne
chauffer nos cœurs du feu de la vertu afin qu'en suivant ses
préceptes, nous ayons un jour jouir du vrai bonheur. »

Le Patriarche fait ensuite l'Instruction suivante:

~~~~~

# Instruction.

- D. V. se: 1<sup>re</sup> Sur:., Êtes-vous Ecopais deff. André' ?  
R. Oui, Gr: St: Patriarche, je le suis en me glorifiant de l'être.  
D. Comment avez-vous obtenu cet unique bonheur ?  
R. Par la bonté du St: Ecopais qui ont cru reconnaître en moi  
les qualités requises.  
D. Quelles sont ces qualités ?  
R. Zèle, fermeté et constance.  
D. Est-ce un grade que le grand Ecopais ?  
R. Oui, c'est la fin de la vraie Mac: et la récompense du travail  
d'un véritable Mac:  
D. Comment êtes-vous sorti ecodoge ?  
R. avec la fermeté et le courage dans le cœur et sur le front,  
caractères ordinaires d'une âme honnête et vertueuse.  
D. L'avez-vous vu en entrant ecodoge ?  
R. Et dernière disposition de neuf ou neuf.  
D. Pourquoi ce nombre neuf ?  
R. Parce que le Gr.: St.: del: V.: se plaît à reconnaître sur tous lieux  
les marques de sa triple espèce, figurée par le nombre  
neuf.  
D. L'avez-vous aperçue de plus ?  
R. Le Chaudalier à 7 branches fabriqué par l'ancien Abif.

- D. Que représente Hiram-Abif dans le Temple?
- R. Une figure dans l'histoire comme conducteur des ouvriers; mais dans le vrai sens, il couvre l'allégorie de la puissance que le Gr.: A.: donna à Salomon pour exécuter ce qu'il entreprenait.
- D. Pourquoi nous apprend-on, dans la Maîtrise qu'il a été aspiré par trois compagnons?
- R. Ces compagnons nous figurent les passions aux quelles Salomon s'abandonna et qui lui firent perdre le don de la Sagesse dont il était doué.
- D. Quel lieu choisit Salomon pour y construire le Temple de l'Éternel?
- R. La Vallée d'Arumsca près de la montagne de Moria.
- D. Qui porta la première pierre?
- R. Salomon lui-même.
- D. Que renfermait cette pierre?
- R. Le nom du Gr.: A. de la Vieillesse.
- D. Quelle forme avait-elle?
- R. Elle était cubique.
- D. De quelle matière?
- R. D'Agathe.
- D. A quelle heure fut-elle posée?

- R. Avant le lever du soleil.
- D. Pourquoi cela?
- R. Pour marquer la vigilance que nous devons avoir à faire de bonnes œuvres.
- D. Quel ciment fut employé?
- R. Un ciment composé avec de la farine de froment, du vin et de l'huile.
- D. N'y a-t-il pas un feu égyptique dans ce ciment?
- R. Oui; pour créer le 1<sup>er</sup> homme l'Éternel employa sa douceur sa sagesse et sa force.
- D. Dans quel temps Salomon fit-il la dédicace du Temple?
- R. En 7<sup>e</sup> année de sa construction.
- D. De quoi s'aperçut-on à sa consécration?
- R. Du triple triangle que le Gr.: A.: fit paraître pour marque de sa triple alliance, et d'un parfum qui fut répandu aux environs de Jérusalem.
- D. Quelle fut la obligation d'un Ecopain?
- R. De ne jamais refuser de Secours un de ses frères lorsqu'il donnera les marques d'un vrai Maçon.
- D. Quel sujet de méditation nous offre le péché de Salomon?
- R. Que l'homme le plus sage peut errer, mais qu'un Maçon doit avoir la force de se corriger.
- D. Pourquoi les femmes sont-elles exclues de nos degrés?



- No. Pourquoi elle n'entre point dans le Sanctuaire, qu'elle n'ait jamais travaillé aux Edifices, & que leur caractère vicieux doit être pour vous un juste sujet de crainte.
- D. Pourquoi reçoit-on un Ecopain la corde au cou ?
- No. Pour marquer qu'un bon Maçon doit être détaché de tout orgueil & qu'il doit avoir toujours de l'humilité en partage.
- D. Pourquoi les Maçons prennent-ils saint Jean pour leur Patron ?
- No. Parce que dans les guerres saintes les Maçons se joignirent aux chevaliers de St. Jean de Jérusalem pour combattre les infidèles.
- D. Pourquoi les appelle-t-on libres ?
- No. Parce que les Maçons qui travaillaient au Temple de Salomon furent exemptés de tous impôts.
- D. Que signifient les médailles du Ecopain ?
- No. Elles vous font souvenir des grâces qui leur furent faites par les Monarques protecteurs de l'Ordre.
- D. Que représente l'Etoile flamboyante du St. terrible ?
- No. L'ardeur avec laquelle les Ecopains doivent s'empreser de soutenir la franche Maçonnerie.
- D. Que représente le Plastron en forme de cuirasse que porte le St. terrible sur la poitrine ?
- No. La force & le courage des Ecopains dans leurs actions vertueuses.

- D. Pourquoi cette tête de mort au milieu du plastron, en tenant le fer à l'épée à la main ?
- No. Pour vous marquer que tout véritable bon Ecopain ne craint pas la mort & qu'il est toujours prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le service de la religion & de la Patrie.
- D. Pourquoi avri- vous passé par les quatre Elemeurs ?
- No. Pour me faire souvenir des peines de ce monde, me laver & me purifier de ce que j'avais d'impur.
- D. Que signifient les 12 triangles du bijou renversés dans un ?
- No. Les 12 tribus d'Israël, Salomon & l'Eternel.
- D. Que signifie le soleil ?
- No. Que les Ecopains couvraient la maçonnerie avec la perfection.
- D. Que signifie l'Esquie renversée avec le poignard ?
- No. Que vous devez être armés de constance pour éviter de succomber sous le poids des passions qui vous environnent.
- D. Qui détruisit le premier Temple ?
- No. Nabuchodonosor, 470 ans. 6 mois 10 jours après la dédicace.
- D. Qui détruisit le second ?
- No. Le grand Souprie commença la destruction & Hérode le grand l'achève.
- D. Qui le fit rebâtir ?
- No. Le même Hérode qui, sous son règne, fit appeler les maçons

de toute part, pour les attires dans Jérusalem.

- D. Qui détruisit le 3<sup>e</sup>. Temple ?  
R. Titus, fils de l'Empereur Vespasien.  
D. Que devinrent alors les Macoues ?  
R. Ils se rangèrent pour la domination de l'Empire romain.  
D. Après la destruction de cet Empire que devinrent-ils ?  
R. Ils se retirèrent dans la ville de Kilvining en Ecosse.  
D. Que firent les Macoues pendant la guerre des Croisades ?  
R. Ils se dispersèrent en Europe, en Ecosse principalement, puis en Angleterre pour y exercer la maçonnerie.  
D. Comment en-elle parvenue en France ?  
R. Nous sommes redevables de cette connaissance aux Anglais de la maison d'Hamilton.  
D. Combien en-avez-vous de figures ?  
R. Quatre.  
D. Quels sont-ils ?  
R. Ceux de la terre, du feu, de l'eau et de l'air.  
D. Que signifie celui de la Terre ?  
R. Les peines de ce monde.  
D. Celui du feu ?  
R. La pureté d'un cœur qui doit arriver à la perfection.  
D. Celui de l'eau ?  
R. La purification de nos mœurs.

D. Celui de l'air ?

R. La droiture de votre cœur et la vérité de votre grade.

### Clôture.

D. Quelle heure est-il ?

R. L'entrée de la nuit.

D. Pourquoi dîtes-vous l'entrée de la nuit ?

R. Parce que tout maçon doit cesser ses travaux et prendre du repos.

### Le Patriarche dit ensuite :

Puisqu'il est l'entrée de la nuit, il est temps de terminer nos ouvrages ; les ténèbres ne font que pour les ouvriers d'iniquité, à cet effet :

ff. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>. Surveillans, annoncez à tous les respectables Maîtres Ecoliers que nos travaux sont finis.

Les Surveill. répètent ; tous applaudissent par un seul en disant 3 fois Houré !

Questions à faire aux Fr. Visiteurs.

- D. D'où venez-vous ?  
R. De la route sacrée.  
D. Que venez-vous faire ici ?  
R. Visiter vos travaux, vous faire part de mes dernières et travailler ensemble à la vertu.  
D. Que demandez-vous ?  
R. Me soumettre à vos volontés, diriger ma conduite sur le modèle de vos vertus.

- 22 -  
Les statuts recopiés  
sur le papier d'argent  
un cahier particulier

Statuts de l'Ecopain de St. André d'Ecoppe

Art. 1<sup>er</sup>

Le Souverain Chap. de l'Ecopain de St. André se réunira  
que tous les trois mois, c. à. d. une fois chaque quartier, le jour  
de St. André, le patron et le protecteur du Chap. ce qui fait cinq  
assemblées d'obligation par année.

2.

Les Ecopain de St. André, indépendamment de leur fête  
particulière, sont obligés de se trouver à celle du Doyen St. Jean,  
avec la généralité du Marquis.

3.

Ils ne pourront faire, sous quelque prétexte que ce puisse  
être, aucune réception que le jour de leurs assemblées d'obligation  
et ils ne pourront non plus se quitter pour faire le banquet d'usage.

4.

Chaque fois qu'ils s'assembleront, ils seront tenus de faire  
l'aumône pour les pauvres, de laquelle le Secrétaire sera seul  
dépensier et disposera en faveur de qui bon lui semblera, sans  
pour cela qu'il soit tenu de rendre aucun compte de l'emploi qu'il  
en pourra faire, ou qu'on ait tenu de s'en rapporter là dessus  
à sa bonne foi.

5.

A la fin de chaque assemblée ou Chap. ils sont tenus  
de visiter les pauvres prisonniers, les malades et les pauvres honteux  
et de leur faire à tous du bien de charité selon leurs moyens.

6.

Si un Ecopain de St. André avait le malheur d'être

d'être pour dette, tous sont obligés de se cotiser, plus leurs moines  
pour le dévotion, autant toute fois que faire se pourra, et pendant  
tout le temps de la dévotion ou aura soin qu'il ne manque rien.

7.  
Si un de nos fr. tombe malade, il fera visite à tous  
les fr. et on aura particulièrement attention qu'il ne lui manque rien  
pour cette fin ou nommera un fr. infirmier.

8.  
Si un de nos fr. meurt, tous sont obligés d'aller à son convoi  
avec leurs cordons et bijoux sur leurs habits. il aura principalement  
soin que le défunt soit enterré avec son cordon et son bijou au cou.

9.  
Ils feront célébrer un service pour le défunt, auquel ils  
assisteront tout décorés de leurs cordons et bijoux, lors toute fois que faire  
se pourra sans scandale, lequel on doit éviter avec soin; autrement  
ils seront tenus, comme on l'a déjà dit, de le tenir caché sous leurs habits.

10.  
Immédiatement après l'enterrement ils feront leur chapitre, où  
l'on fera l'oraison funèbre du défunt.

11.  
Celui qui le remplacera dans ses fonctions portera le deuil  
pendant trois chapitres, c. à d. son bijou couvert d'un crêpe.

12.  
Au bout de l'année on fera son anniversaire. C. à d.  
qu'il y aura un service en un chapitre où tous les fr. seront  
particulièrement tenus d'assister.

13.  
Le nom du défunt ne sera jamais affiché au tableau  
du chapitre; mais au bout, seront déposés une tête de mort et  
deux os humains.

14.  
Dans le cas où le défunt laisserait quelque chose

35  
l'indigence, tous les fr. seront tenus de lui faire, chaque mois  
une somme proportionnée à son état, faisant le plus ou le moins  
d'enfants dont elle pourra être chargée et ce jusqu'au temps où ils  
pourront être en état de gagner leur vie.

15.  
Tous les fonds du Chap. seront employés à toutes les bonnes  
œuvres dont on a parlé ci-dessus; ainsi qu'à donner la sépulture à  
tous les morts, frères ou non sans distinction, autant que faire se pourra  
sans toujours de préférence à un frère.

16.  
Va l'espérance d'André un tiers d'aimer, adorer et servir  
le vrai Dieu, son Prince et sa Patrie, jusqu'à la dernière goutte  
de son sang.

17.  
Il doit avoir en honneur la médecine, la salubrité  
et le mariage; faire accueil aux étrangers; secourir chacun  
dans son besoin et plus son pouvoir; et exercer enfin toutes les œuvres  
de l'hospitalité.

18.  
Il doit être prié pour ceux qui sont persécutés; s'efforcer  
toujours de justifier et de protéger l'innocence; aimer tous les hommes  
en général; fuir tous les vices; n'avoir, soi-même aucun vice et  
ne jamais fréquenter les lieux de débauche ni les femmes de mauvaise  
vie.

19.  
Il doit être régulier observateur de l'art royal de la Mac.;  
instruire avec exactitude; reprendre avec douceur tous ceux qui manquent  
à l'ordre en général; et le déclarer aussi au Président, s'il ne  
veut pas se corriger.

20.  
Va l'esp. d'André ne peut se présenter en telle loge que n'est pas  
être décoré de son cordon et de sa croix.

Art. 21.

Il ne doit jamais rien figurer, en affaires de Maison, sans y apposer leurs quatres.

22.

Toutes les constitutions pour l'Établissement, d'un chap. de St. André dans une ville quelconque ne pourront être délivrées, que par la métropole, le grand Chap. d'Edimbourg, Siège du Souv. gr. Maître. Les pairs, qui, très souvent l'est d'Herodome, l'une et l'autre place n'étant qu'annuelles.

23.

Il ne sera jamais question d'affaires étrangères au Chap. si ce n'est de celles qui ont rapport à l'ordre. La médisance, la calomnie et la flatterie prout punies très rigoureusement pour l'exemple et le bon ordre.

24.

Il sera fait un discours par chaque fr., à tout tour, pour l'édification des frs., aux fêtes annuelles.

25.

Le Président, les Surveillans ou les Officiers prout Electifs, à la tenue du Chap. de la fête de St. André, grand Protecteur ou Patron et l'Or.; et la place de Président sera remplie alternativement, d'année en année, par chaque fr., à son tour, à moins que, lors de la formation du Chap. les fondateurs ne le souhaitent à vie.

26.

Il ne sera point tenu de Chap. à moins que les délibérations ne soient signées au moins par le grand off.; et on aura, surtout, grand soin de faire signer aux Récipiend<sup>es</sup>, après leur réception, leurs réponses aux demandes que doit faire le 1<sup>er</sup> Surv<sup>t</sup>. à la porte du Chap. avant leur introduction. Le 1<sup>er</sup> Surv<sup>t</sup>. aura soin d'insérer sur le verbal de réception.

27.

Le fr. Secré<sup>te</sup> sera tenu de convoquer le Chap. et aucun fr. ne peut se dispenser de s'y trouver, excepté le cas de maladie avérée, jusqu'à ce qu'il soit prouvé par un certificat d'un médecin, qu'il est incapable de le faire. En cas de récidive d'absence prout double. Il prout pareillement être tenu de donner une médaille de six francs à chaque tenue de Chap. la 1<sup>re</sup> prout aussi jointe à la caisse des pauvres, et fait que le fr. prout. ou ne prout. point à la tenue du Ch. il ne prout pas, au moins, de payer cette dernière somme.

Art. 28.

27/10/17

Il sera libre à chaque Chap. d'augmenter les précédents statuts par des articles additionnels; mais tels qu'ils soient, il en sera délibéré et résolu, fait par la plume à tracer, afin que chaque fr. en puisse prendre connaissance.

29.

Les dits règlements s'observeront, avec soin, par tous les frs., membres du Chap. et chaque récipiend<sup>es</sup>, son d'office adhésion promise, par son obligation, de s'y conformer, et il leur en sera donné lecture immédiatement après leur réception.

Donné par le Contresing et Seul de notre Gr. Chap. d'Herodome de Kilwinning, le Siège tenu à Edimbourg, le 1<sup>er</sup> Mai 1,090: signé Guill<sup>me</sup> Charles Esté-Widdom, Député grand Maître et Gouverneur = Guill<sup>me</sup> Gibb-Strength, 1<sup>er</sup> gr. Surv<sup>t</sup> = Guill<sup>me</sup> Masson, Beauty, 2<sup>o</sup> gr. Surv<sup>t</sup>.

of Henry  
Lippa fr. Or.  
p. 133.

Enregistré au Secrétariat g<sup>l</sup>, le 1<sup>er</sup> Mai del an de J. C. 1,096 et del an m. a. c. 1,098; signé J<sup>o</sup> Mardoch Sobriety, grand Secré<sup>te</sup>.

Certifié véritable et conforme à l'original déposé aux archives de la grande loge générale d'Écosse de France.

*[Faint, illegible handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]*



